

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel  
**Herausgeber:** Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel  
**Band:** 22 (1893-1894)

**Artikel:** La flore de Naples au premier printemps  
**Autor:** Cornaz, Edouard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-88338>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Séance du 16 novembre 1893

---

## LA FLORE DE NAPLES

### AU PREMIER PRINTEMPS

PAR EDOUARD CORNAZ, Dr-méd.

---

Quand on est transporté rapidement, à la fin de mars, du pied de notre Jura à Naples, on est frappé des nombreux arbres cultivés que nous ne connaissons pas, du moins en pleine terre. Les grands Pins du voisinage de la mer, qu'on a déjà vus bien avant Rome, se retrouvent au moment où, du train de chemin de fer, se dessinent à gauche le sommet du Vésuve avec son panache de fumée, et à droite l'île d'Ischia: mais, à Naples même, à côté de l'Eucalyptus (*E. globulus L.*) en fleurs, qui est loin d'y être répandu comme dans les régions paludéennes, on remarque dans les jardins des Dattiers (*Phoenix dactylifera L.*) avec leurs régimes, qui ne mûrissent pas encore à cette latitude. L'Olivier et le Figuier sont trop répandus dans la région méditerranéenne pour manquer là. Le Néflier du Japon (*Eriobotrya japonica L.*) y montre déjà des fruits qu'on commence à manger à la fin d'avril. Mais, à Sorrente, à Amalfi et ailleurs, les « Agrumi », c'est-à-dire les fruits des Orangers et des Citronniers, sont une culture de la plus

haute importance, la vraie richesse du pays, et dans ce moment de l'année, on a des oranges à tous les repas.

Parmi les plantes herbacées de grande culture qui se rencontrent dans ce pays, je signalerai l'*Oxalis cernua Thunberg*, à fleurs assez grandes, d'un jaune citron, le *Lupinus albus L.*, qui forme des champs étendus, et le *Trifolium incarnatum L.*, moins fréquent.

Mais, on le comprend facilement, c'est la flore indigène du mois d'avril qu'il est le plus intéressant de comparer avec celle de notre pays, qu'il serait fastidieux de rappeler en détail ici: on peut établir, ce me semble, que ce sont des Renonculacées, les Violettes, les Primevères et les Saules, à côté de représentants isolés d'autres familles, qui caractérisent la flore du mois d'avril à Neuchâtel et généralement au pied de notre Jura.

Dans la partie des provinces de Naples et de Salerne qu'il m'a été possible d'explorer, soit Naples, Sorrente, l'île de Capri, Amalfi, même Pæstum, la flore présente un tout autre caractère à ce moment de l'année, comme le prouvera un résumé de mes herborisations.

Ce sont les *Papilionacées* qui s'y trouvent le plus représentées. D'abord, comme arbustes: *Sarothamnus vulgaris Wimm.*, *Cytisus sessilifolius L.*, *C. triflorus L'Hérit.*, *Calycotome villosa Link.*, *Coronilla Emerus L.*, et *Spartium junceum L.*; le Cytise à feuilles sessiles en particulier est très répandu et sert à Naples à orner les boutiques des marchands de fruits par ses jolies grappes de fleurs jaunes. Citons à la suite de ces plantes, plus ou moins élevées, l'*Anthyllis Barba*

Jovis *L.*, remarquable par des feuilles blanchâtres et des fleurs jaunâtres, qui orne les rochers près de Catara (Salerne), et le Dorycnium hirsutum *L.*, assez commun dans la même province. Puis, parmi les plantes franchement herbacées, les suivantes: Bonaveria Securidaca *Rchb.*, Coronilla valentina *L.*, Lathyrus Clymenum *L.*, Lotus Allionii *Desv.*, Lupinus angustifolius *L.* (au sommet du monte dei Camaldoli, sur Meta), Melilotus indica *Desv.*, Ornithopus compressus *L.*, Orobus variegatus *Gren. et Godr.* (au-dessus d'Antignano, près Naples), Pisum elatius *Bieb.*, Psoralea bituminosa *L.*, dont l'odeur est si caractéristique, Scorpiurus subvillosa *L.*, Trifolium nigrescens *Viv.* (à Pæstum), T. stellatum *L.*, T. subterraneum *L.* (qui se trouve jusqu'au haut du col de la Torre di Chiunzi, mais réduit à une taille naine), Vicia bithynica *L.*, V. cordata *Wulf.* (à Pompéi), V. grandiflora *Scop.* (au-dessus d'Amalfi), V. Pseudocracca *Bert.* (à la Solfatare de Pouzzoles) et V. villosa *Roth.*

Si l'on réunit toutes les *Synanthérées* ou *Composées*, les représentants de cette grande famille n'atteindront pas même en nombre celle des Papilionacées. Parmi les Corymbifères, citons Bellis sylvestris *Cyrill.*, qui rappelle par sa fréquence et son faciès notre petite marguerite (*Bellis perennis L.*), puis Anthemis nobilis *L.*, Pyrethrum Myconis *L.*, belle fleur à ligules jaunes, fort abondante aux environs de Sorrente, Calendula stellata *Cav.* (*C. parviflora Raf.*), enfin Phagnalon sordidum *DC.*, Helichrysum microphyllum *Camb.* et Evax pygmæa *Pers.* (Salto di Tiberio, près Capri), l'une des plus petites plantes phanérogames. Les Cynarocéphales sont encore peu repré-

sentées en avril: je vis le *Carduus pycnocephalus L.*, le *Galactites tomentosa Mœnch*, et le *Centaurea Cineraria L.*: cette dernière belle plante, dont les feuilles blanchâtres forment un si curieux contraste avec ses fleurs d'un rose vif, commençait à peine à fleurir sur les parois de rochers, voire même sur un toit à Amalfi, où elle doit faire un effet splendide au mois de mai. Enfin, comme Chicoracées, notons: *Hedypnois cretica W.*, *H. monspeliensis W.*, *Hyoseris radiata L.*, *Picridium vulgare Desf.*, *Seriola aethnensis L.*, *Sonchus tenerrimus L.*, *Urospermum asperum Duby*, espèce à faciès très particulier, sur les rochers d'Amalfi, *U. Dalechampii Desf.*, sur laquelle je trouvai, aussi à Amalfi, une *Orobanche* parasite, dont la détermination reste à faire.

Les *Labiées* occupent le troisième rang: en fait d'arbustes se présentent *Rosmarinus officinalis L.* et *Teucrium fruticans L.*; ce dernier, rappelant de loin le Romarin, par la taille et la couleur de ses fleurs, est fréquent aux environs d'Amalfi, où il orne les rocailles calcaires, tandis que ce n'est qu'à l'île de Capri que j'ai rencontré le *Prasium majus L.*, la seule *Labiée* européenne à fruits charnus; puis, parmi les espèces herbacées, mentionnons d'abord le genre *Micromeria*, représenté par le *M. approximata Rchb.* et le *M. græca Benth.*, qui se trouvent l'un et l'autre, tant à l'île de Capri qu'aux environs d'Amalfi, tandis que le *M. juliana Roth.* que je vis au sommet du Piccolo monte San-Angelo, près Sorrente, fleurit dans une autre saison et ne présentait alors que des grappes desséchées. Ici appartiennent encore les espèces suivantes: *Ajuga Pseudo-Iva Rob. et Cast.*, *Salvia verbenaca L.*, *Sideritis romana L.*, et *Stachys hirta L.*

La famille des Scrophulariacées est, à cette époque du moins, légèrement moins nombreuse que celle des Labiéees: j'ai trouvé *Verbascum Bauhini L.* (à Amalfi), *Linaria Pelisseriana D C.* (île de Capri), *L. pilosa D C.* (sur un mur, près de Ravello), *L. Cymbalaria Mill.*, *Veronica Cymbalaria Bodard.* et *Trixago latifolia Rchb.* (près de Sorrente).

Les *Orchidées* sont aussi assez fréquentes: à côté d'espèces que nous possédons, telles que *Anacamptis pyramidalis Rich.*, *Orchis Morio L.*, *Ophrys aranifera Huds.*, on en trouve de plus intéressantes pour nous, à savoir: *Orchis longicurris Kit.* (environs de Sorrente), *O. papilionacea L.*, remarquable par la taille de ses fleurs rouges, tandis que c'est par leur couleur d'un beau jaune que l'*O. pauciflora Ten.* (des collines des environs de Sorrente) attire l'attention, enfin *Serapias cordigera L.*, abondant à la Solfatare de Pouzzoles.

Les *Borraginées* sont tout aussi fréquentes et présentent plus d'espèces nouvelles pour nous: l'une des plus gracieuses est le *Cerinthe aspera Roth.*, dont la fleur, rappelant beaucoup celle des Consoudes, est moitié jaune et moitié brun-rouge, couleurs nettement séparées horizontalement, tandis que dans une variété moins fréquente (var. *concolor*), toute la corolle est jaune-citron: je trouvai tant le type que la variété entre *Agerola* et les Camaldules de Naples. En fait d'autres Borraginées, j'ai rencontré *Echium calycinum Viv.*, *E. plantagineum L.*, *Lycopsis variegata L.*, très variable de faciès et de taille, *Lithospermum purpureo-cœruleum L.* et *Symphytum bulbosum Schimp.*, les trois premières dans les lieux secs, les

deux autres dans de petits bois du Valle Reginola, sur Minori (Salerne).

Le genre *Allium*, de la famille des *Liliacées*, est représenté par plusieurs espèces intéressantes, à savoir: *A. neapolitanum Cyr.*, à grandes fleurs blanches, fréquent tant à Naples qu'à Sorrente, *A. triquetrum L.*, qu'on trouve aussi à Naples, mais bien plus abondant à l'île de Capri, *A. subhirsutum L.*, des deux côtés de la presqu'île de Sorrente, et *A. pendulinum Ten.*, que je n'ai vu qu'entre Agerola et les Camaldules de Naples. Le *Bellevalia trifoliata Kunth.*, muni de gros bulbes à enveloppe rouge, et le *Muscari neglectum Guss.* se trouvent dans les environs de Sorrente. Mais, la *Liliacée* qui attire le plus l'attention par sa taille et sa fréquence, c'est l'*Asphodelus microcarpus Viv.*, qui est souvent répandu sur de grandes étendues de terrain.

Les *Crucifères* ne sont relativement pas très nombreuses: l'*Arabis collina Ten.* est fort commune, tandis que je ne vis l'*A. verna R. Br.*, à petites fleurs violettes, que près de Ravello, le *Biscutella lyrata L.*, à l'île de Capri, le *Brassica fruticulosa Cyr.*, au-dessus d'Amalfi; quant au *Koniga maritima R. Br.*, il est fréquent, comme généralement dans le voisinage de la mer.

Les *Géraniacées* sont représentées par le *Geranium lucidum L.* et le *G. nodosum L.*, qui se trouvent tous deux en Suisse, ce dernier même, comme irradiation de la flore méditerranéenne jusqu'à Lamboing, dans le Jura bernois; puis par l'*Erodium malacoides Willd.* et l'*E. romanum L'Hérit.*, ce dernier en exemplaires nains près de la Torre di Chiunzo: quant à de grands représentants du même genre que je vis

près du temple de Neptune à Pæstum, absorbé par la vue des splendides monuments de la Grande-Grèce, je négligeai de les récolter, ce qui ne me permet pas de dire à quelle espèce ils appartiennent.

C'est également par leur taille et leur abondance que l'*Euphorbia Characias L.* et l'*E. dendroides L.* attirent forcément les regards, tandis que je ne vis l'*E. spinosa L.* que sur les pentes arides du monte Solaro (île de Capri); l'*E. pinea L.* d'Amalfi vient compléter le nombre des *Euphorbiacées*.

Des quatre *Graminées* que j'ai récoltées, à côté d'une des plus communes (*Hordeum murinum L.*), il en est trois qui méritent d'être mentionnées, ce sont, l'*Ampelodesmos tenax Link.*, l'*Andropogon hirtum L.*, de l'île de Capri, l'*Avena barbata Brot.*, des environs d'Amalfi.

L'*Anemone apennina L.*, à fleurs tantôt blanches et tantôt lilas, rappelle par là deux de nos plus jolies fleurs vernelles, l'*A. nemorosa L.* et l'*A. Hepatica L.*, mais c'est seulement de la première qu'elle se rapproche en réalité: elle abonde dans les petites forêts. Dans les gazon, en revanche, fleurit l'*A. hortensis L.*, à belles fleurs purpurines. Sauf ces deux espèces, la famille des *Renonculacées* ne m'a présenté que le *Ranunculus muricatus L.*, que j'ai trouvé isolément au-dessus d'Amalfi et à Pæstum.

Je m'attendais à trouver de nombreuses espèces de la famille des *Cistinées*, très spécialement du genre éminemment méditerranéen des *Cistus*: j'ai été un peu déçu, n'ayant jamais vu que le *C. salviifolius L.*, dont les fleurs blanches se trouvent tant à l'île de Capri, entre la Punta Tragana et la mer, que le long de la route de Maiori à Vietri, près du Capo

d'Orso, localité où croit aussi, mais moins nombreux, le *C. villosus L.*, à fleurs roses.

Voici enfin les représentants d'autres familles, dont je ne retrouvai que deux ou même une seule espèce.

Parmi les arbres, le plus remarquable est l'*Alnus cordifolia Ten.*, dont on voit se former en avril les fleurs et les feuilles, à côté des restes des fruits de l'année précédente: une fois suffisamment développées, les feuilles légitiment bien par leur forme le nom spécifique de cette *Bétulinée* spéciale à l'Italie méridionale et à la Corse; cet arbre se trouve assez généralement à une certaine hauteur sur les collines de la province de Naples et de celle de Salerne, où il forme de petites forêts par ses troncs élancés, mais non d'un fort diamètre. Sans atteindre, ni à beaucoup près une haute taille, le *Pinus Laricio Poir.* occupe le sommet du monte Carvano, au-dessus de Meta, dont les flancs ont des *boschetti* de l'espèce précédente, et où je trouvai aussi le Charme (*Carpinus Betulus L.*): c'est de ce sommet que j'eus la plus belle vue simultanée sur le golfe de Naples et sur celui de Salerne, que cette montagne semble surplomber.

En fait d'arbisseaux, citons le Laurier-tin (*Viburnum Tinus L.*) que nous n'avons que dans les jardins: les exemplaires du *Pistacia Lentiscus L.*, que je trouvai sur les rocallles près de Massa lubriense, ne dépassaient pas la taille des arbisseaux. L'*Arbutus Unedo L.*, déjà en fruits et l'*Erica arborea L.*, dont les jolies petites fleurs blanches ornent les lieux arides, ne sont rares ni l'une, ni l'autre: cette dernière n'est plus qu'un arbuste, de même que deux *Thyméléacées*, le *Passerina hirsuta L.* (île de Capri) et

le Thymelæa Tartronraira *All.* (environs d'Amalfi). On peut citer encore ici l'*Osyris alba L.*

Sur les murs se rencontrent le *Parietaria erecta M. et K.* et le *P. diffusa M. et K.*, ainsi que le *Reseda alba L.*, qui s'accorde parfois de ce genre de station, et le *Fumaria maior Bad.* (Sorrente). Le *Gymnogramme leptophylla Desv.* se trouve abondamment sur les murs de Sorrente et est moins fréquent sur ceux de Ravello, tandis que je ne trouvai le *Cheilanthes odora Sw.* que sur un mur de Conca Marini (Salerne). Bien qu'elle ne fût pas alors en fruits, je dois mentionner aussi la *Selaginella denticulata Sw.*, *Lycopodiacée* qui rappelle beaucoup sa congénère la *S. helvetica Spring.* des Alpes, et qui pousse souvent aussi, mais non exclusivement, sur les rochers, de même que le *Vaillantia muralis L.*, que je rencontraï au-dessous de Ravello, après l'avoir déjà vu à la fin de mars sur les ruines du Forum romain.

Mais, la plante la plus curieuse qu'il me fut donné d'observer sur les murs, c'est le *Mesembryanthemum acinaciforme L.*, plante du Cap, aujourd'hui naturalisée à Capri et cultivée à Amalfi: c'est une plante grasse, dont les feuilles présentent une section triangulaire et qui a des fleurs grandes et remarquablement belles, tantôt d'un rouge carmin vif et tantôt d'un beau jaune.

Le *Smilax aspera L.* et le *Ruscus aculeatus L.* poussent sur les collines rocailleuses. Mais ce qui frappe le plus pour ce genre de station, ce sont l'*Agave americana L.*, improprement nommé Aloès, et une grande espèce d'*Opuntia*, que la taille et la longueur de ses épines différencient complètement

de la petite espèce du même genre de *Cactus* des rochers de Sion: rien ne caractérise mieux le paysage de ce genre de station napolitaine que ces deux espèces qui n'étaient point alors en fleurs, et les Asphodèles, mentionnés avec les autres Liliacées. On trouve souvent aussi parmi les rocailles le *Rosa semperfurens* *L.*, mais il n'était pas alors fleuri, et de ce genre, je ne vis jamais que deux uniques fleurs sur un *R. tomentella* *Lém.*, au Valle Tramonti: il ne m'a pas paru que ce pays dût fournir une riche récolte aux rhodologues.

Sous bois, dans les « boschetti », au Valle Reginola, sur Minori, se trouvent l'*Aristolochia pallida* *Willd.*, l'*Arum italicum* *Mill.*, l'*Asperula taurina* *L.* avec le *Lithospermum purpureo-cœruleum* *L.* et le *Sympythum bulbosum* *Schimp.*, déjà mentionnés.

Sans être aussi exclusif, bien qu'aimant l'ombre, se trouve fréquemment aux environs de Sorrente et d'Amalfi, le *Cyclamen repandum* *S. et S.*, à fleurs printanières, d'où le synonyme de *C. vernum*, qui ressemble beaucoup à notre espèce automnale, le *C. europaeum* *L.*, dont le différencient la dentelure grossière des feuilles et l'absence d'odeur des fleurs. Cette *Primulacée* amène tout naturellement à se poser la question si aucune de nos trois Primevères vernelles à fleurs jaunes ne se rencontre dans la région de Naples: cela est partout infiniment probable; en tout cas, à Rome, à la fin de mars, on vendait de charmants petits bouquets formés uniquement de fleurs du *Primula vulgaris* *Huds.* et de fleurs lilas d'*Anemone apennina* *L.*; puis, les dites Primevères fleurissant chez nous en avril, ne seraient évidemment plus en fleurs le même mois, avec le

climat de Naples. J'eus le regret de ne pouvoir aller récolter une autre espèce de ce dernier genre, le *P. Palinuri Pet.*, tirant son nom du cap Palinuro, sa patrie, qui, bien que faisant encore partie de la province de Salerne, est trop éloigné d'Amalfi et trop distant du chemin de fer pour que la chose m'ait été possible: M. le professeur Pirotta m'avait fait voir au Jardin botanique royal de Rome cette belle espèce à fleurs jaunes, de la section des Auricules.

Pendant que j'en suis au chapitre des regrets, comment oublier le *Campanula fragilis Cyr.*, si fréquent sur les rochers, mais dont la floraison est plus tardive que l'époque de mon séjour, et le *Woodwardia radicans Sw.*, que je ne sus trouver faute d'indication suffisante, bien que cette Fougère soit indiquée dans les environs de Sorrente.

Parmi les décombres et au pied des murs croit le *Hyoscyamus albus L.*; le long des routes, près de Sorrente, le *Convolvulus tenuissimus S. et S.* Un sol sablonneux, au-dessus d'Antignano, me fournit un seul exemplaire d'un *Herniaria*, qui paraît être le *microcarpa Presl.*

Citons enfin les quelques espèces suivantes: *Polygala rosea Desf.*, *Silene pendula L.*, *Cerastium campanulatum L.*, *C. repens L.*, *Linum angustifolium Huds.*, *L. tenuifolium L.*, *Oxalis corniculata L.*, *Plantago Psyllium L.*, *Rumex bucephalophorus L.*, *Gladiolus segetum Gawl.* (Capri et Amalfi) et *Carex Linkii Willd.*, qui termineront la liste de ce que j'ai pu trouver, sauf une ou deux espèces dont la détermination me laisse quelque doute.

Il va sans dire que si j'eusse pris note de toutes les espèces qui nous sont communes avec la région

de Naples, mon énumération se serait augmentée de plusieurs encore; il est en outre regrettable que je n'ais pu visiter divers points intéressants, tels que l'île d'Ischia, le Monte Nuovo (139<sup>m</sup>), près de Pouz-zoles, le Vésuve (1200 à 1300<sup>m</sup>) et surtout son voisin, le Monte Somma (1137<sup>m</sup>), le Monte San-Angelo (1443<sup>m</sup>), au-dessus de Castellamare di Stabio; ce qui m'en console un peu, c'est que le Dr Francesco Balsamo, directeur-adjoint du Jardin botanique royal, à Naples, m'avertit que j'arrivais trop tôt au point de vue botanique; mais cette remarque n'aurait pas eu autant de valeur pour le cap Palinuro, l'île d'Ischia et même peut-être pour le Monte Nuovo, que pour les trois montagnes élevées que j'ai mentionnées ci-dessus.

Le sous-sol dans toute la région que j'ai parcourue est calcaire. Rappelons aussi que la saison qui avait précédé le mois d'avril 1893 avait été exceptionnellement chaude et dépourvue de pluie, ce qui là, comme ailleurs, a dû avoir sur la végétation une influence qu'on ne peut méconnaître, mais qui ne pourrait s'établir que par une comparaison avec d'autres années, soin que je dois laisser aux botanistes de Naples et de Salerne.

Quoi qu'il en soit, mon matériel me paraît suffisant pour démontrer quelle différence il y a, soit quant aux familles et aux genres représentés, soit entre l'époque de la floraison des mêmes espèces (j'en ai cité quelques-unes) entre Neuchâtel et Naples. La fréquence des Papilionacées, des Labiéees, puis des Liliacées (genre *Allium*, en particulier), des Borraginées et des espèces du genre *Euphorbia* me paraissent caractériser surtout la flore napolitaine du mois

d'avril; d'autres familles, plus précoces que dans notre région, n'y paraissent pas plus fréquentes proportionnellement; il importe enfin de signaler l'absence complète des Saules, bien frappante lors d'une comparaison avec notre flore locale. En abrégeant d'ailleurs des conclusions qu'il paraît facile de prolonger, j'ai hâte de terminer cet aperçu, qui s'est beaucoup plus prolongé sous ma plume que je n'en avais l'intention.

